L'ILE DE FRANCE ET LE CENTRE Monique OLIVE et Yvette TABORIN

L'Ile-de-France

Les recherches de terrain et les études de laboratoire sont essentiellement consacrées au Magdalénien. Toutefois, l'étude du Solutréen de Saint Sulpice de Favières (Schmider, 1989 b) est en cours.

Les gisements magdaléniens bien connus depuis une vingtaine d'années (Etiolles, Marsangy, Pincevent, Verberie) continuent de fournir des documents du plus haut intérêt. La cohérence de leur exploitation scientifique est assurée par la confrontation de leurs résultats au sein d'un groupe de travail qui publie collectivement une recherche thématique sur " l'ethnologie des habitats magdaléniens du Bassin parisien". Des études individuelles (articles, travaux universitaires...) constituent l'armature de ce programme.

Les principaux axes de la recherche concernent des aspects comportementaux des Magdaléniens du Bassin parisien, aspects originaux en Préhistoire mais accessibles grâce aux méthodes de fouille et à la qualité des installations dégagées.

- Les stratégies techno-économiques adaptées à l'exploitation et à l'utilisation de la matière première lithique.
- Le campement ou mieux l'organisation spatiale et le dynamisme des relations d'emprunt ou d'échanges entre plusieurs installations contemporaines.
- La fonction des sites recherchée par la mise en évidence de constantes dans les activités et le comportement des groupes venus s'installer successivement dans les mêmes lieux. Ces régularités induisent un mode d'exploitation socio-économique d'un territoire, le Bassin parisien, fondé sur une parfaite connaissance des ressources disponibles.

Aucun de ces trois domaines n'est épuisé malgré l'importance des publications et des travaux en cours.

Les stratégies d'exploitation du silex

Ces dernières années ont vu se réaliser des grands progrès dans le domaine de la technologie lithique. Sous l'influence de l'Ethnologie des cultures matérielles, les structures des systèmes techniques sont devenues objets de recherche de la part des préhistoriens, qui disposaient de documents abondants livrés par les principaux gisements magdaléniens du Bassin parisien.

Depuis plus de 20 ans sont mis au jour des sols d'occupation de courte durée dans leur état d'abandon où les aires de taille sont bien individualisées. Les relations temporelles et spatiales entre celles-ci et les autres zones de travail sont aisément établies. Cet instantané de la vie magdalénienne perçu à travers plus d'une trentaine d'habitations différentes donne les moyens d'atteindre les aspects conceptuels et structuraux engendrés par l'économie du silex. Le but est donc de retrouver le processus technique traditionnel, c'est-à-dire la part de l'apprentissage y compris la gamme des stratégies d'adaptation aux circonstances, de juger de la réalisation en fonction des normes habituelles et d'apprécier la part des contraintes imposées par le matériau (Pelegrin, Karlin, Bodu, 1988).

Les méthodes qui répondent à cette enquête sont fondées sur la reconstitution des gestes du tailleur au moyen des remontages des nucléus. Les choix magdaléniens sont alors directement lus. L'interprétation s'établit par la confrontation entre les centaines de remontages effectués dans chaque gisement et par l'apport des expérimentations. Peu à peu transparaissent les intentions des tailleurs et leur capacité à les réaliser, conditionnées par la qualité de leur acquis conceptuel et leur dextérité.

Les travaux dans ce domaine concernent simultanément plusieurs champs d'étude. Deux thèses sur Etiolles (Pigeot, 1987a, Olive, 1988a) montrent qu'à partir d'un processus traditionnel, les chaînes opératoires peuvent être très différentes. Certaines s'inscrivent dans une économie strictement programmée, d'autres paraissent plus opportunistes. L'explication pourrait être d'ordre social étant donné l'enjeu de la production laminaire. La constatation faite à Etiolles de la présence dans une même habitation de savoir-faire remarquables et de savoir-faire tâtonnants, plus ou moins maîtrisés, permet d'avancer l'hypothèse d'un apprentissage à plusieurs degrés (Pigeot, 1987 a, 1988, 1990, Olive, 1988 a et b). A Pincevent, l'intérêt des remontages est également évident (Julien, Karlin, Valentin, Bodu, ss presse).

Le processus technique et ses modalités confrontés à l'expérimentation ont été étudiés par P. Bodu (Bodu, Julien, 1987) à propos du comportement des Magdaléniens de Pincevent. La variabilité individuelle a été testée sur des nucléus de Pincevent par S. Ploux (Ploux, 1989, Bodu, Karlin, Ploux, 1990).

La comparaison entre les gisements du Bassin parisien est fructueuse. Le schéma reste identique, toutefois, la chaîne opératoire et sa finalité connaissent des différences qui ne sont pas seulement affaire de degré de dextérité (Audouze et alii, 1988, Pigeot et alii, ss presse).

L'outillage dans sa composition et sa diversité prouve également l'existence d'un fond traditionnel qui reçoit des influences extérieures de façon ponctuelle (Schmider, 1988 a et b). L'étude de cet outillage par la tracéologie est en cours. H. Plisson a déjà traité des questions de l'emmanchement sur certains outils de Pincevent (Plisson, 1987).

Les aspects socio-économiques ne se laissent entrevoir qu'au terme d'analyses synthétiques. Dans plusieurs habitations d'Etiolles, il est apparu une relation entre la répartition des postes de taille d'une part, la qualité technique du travail effectué et sa rentabilité d'autre part (Pigeot, 1987 a et b).

Les installations, les activités et les campements

Depuis les découvertes de Pincevent, la spécificité des gisements du Bassin parisien, bien conservés et en plein air, a orienté la recherche vers cette voie toujours fructueuse: les types d'installation et les activités exercées pendant le séjour. Depuis quelques années, la mise en évidence de circulations d'objets entre des installations contemporaines a permis d'engager des recherches sur la notion de campement.

- Les installations

La variabilité des installations est un fait patent dans chaque gisement dont il est difficile d'apprécier la part culturelle et la part fonctionnelle. Le modèle de Pincevent a été discuté et confronté aux nouveaux documents (Audouze, 1987 a, Julien, Karlin, Bodu, 1988). Il représente un cas parmi d'autres. A Etiolles, des installations très différentes (avec ou sans infrastructure pierreuse, et des foyers diversifiés) se sont révélées contemporaines (Coudret et alii, ss presse, Olive 1988a, Olive, Pigeot, Taborin, 1988, Pigeot 1987b, Rieu 1986,).

- Les activités

Deux types d'activité ont laissé les traces de leur intensité: la chasse aux rennes à Pincevent, la taille du silex à Etiolles. Elles donnent matière à des études variées (Bodu, Valentin, 1989, Enloe, 1989, Enloe, David 1989 pour Pincevent, Pigeot 1987a, Olive 1988b pour Etiolles). Les autres activités sont présentes de façon plus discrète. Les foyers sont nombreux et polymorphes. L'étude de ces foyers tend à montrer que certains ont attiré des activités multiples, d'autres apparaissent avoir une fonction plus limitée (Coudret et alii, 1989; Coudret, Larrière, 1986, Julien et alii, 1988, Olive, 1989, Taborin, 1989a; Valentin, 1989, Wattez, ss presse). Les recherches sur les structures de combustion ont donné lieu à un colloque "Nature et fonction des foyers préhistoriques" qui s'est déroulé à Nemours en 1987 (Olive, Taborin, 1989).

- Le campement

Cette nouvelle façon de considérer le mode d'implantation des groupes magdaléniens est née de la constatation de l'existence de circulations d'objets (produits lithiques, animaux) entre des installations d'un même ensemble stratigraphique. Ces études sont conduites par P. Bodu à Pincevent(thèse en cours sur 3 unités du niveau IV20 - section 36, Bodu, Julien, 1987), par M. Olive et N. Pigeot à Etiolles (Olive, Pigeot, ss presse), et par J. Enloe pour la faune de Pincevent (Enloe,1989). La diversité des structures d'habitat devient alors un paramètre important dans la compréhension de l'organisation du campement. Des travaux mettent en évidence le caractère original des unités (Olive, Pigeot, Taborin, 1988, Julien 1989a); d'autres, à venir, cherchent à retrouver la composition des campements et l'organisation des activités en comparant chaque type d'unité (unités d'habitations, aires d'activité complémentaires), l'espace qui y a été investi, leurs foyers et leurs fonctions présumées.

La fonction des sites et le territoire magdalénien

La fonction des sites apparaît évidente dès le premier regard. Les Magdaléniens ont chassé le renne à Pincevent et taillé le silex à Etiolles et à Marsangy. Cette constatation induit une programmation des activités saisonnières de groupes magdaléniens. La notion de territoire devient un paramètre important et l'organisation du mode de vie doit être rythmée par l'exploitation des ressources aux moments opportuns.

Pourtant l'exercice de ces activités majeures que sont la chasse et le débitage de lames en série témoigne de degrés d'intensité et de modalités différentes qui introduisent une grande part d'occurence dans l'hypothèse de la programmation. La question ne peut être résolue sans des études précises et synthétiques de chaque unité, de chaque groupement dans les sites de référence auxquelles il faut ajouter tous les indices d'autres installations magdaléniennes régionales (B. Valentin, thèse en cours sur le Magdalénien du centre-est du Bassin parisien et G. Feniou-Le Licon, thèse en cours sur le Magdalénien de la région Centre).

- La fonction des sites

Elle ne peut apparaître qu'en distinguant les traits récurrents dont témoignent les différentes installations. L'analyse doit être solide en ce qui concerne les deux paramètres fondamentaux : l'individualisation de l'unité d'occupation et sa durée. Le premier est l'objet de toutes les attentions lors de la fouille (Pigeot, 1987 a, Taborin, 1987). Les problèmes non résolus sont généralement élucidés en laboratoire par

l'étude des liaisons spatiales et des corrélations chronologiques (Taborin, 1989a). Le second paramètre est difficile à préciser. Seul le rythme des crues limitait la durée potentielle de l'occupation. De nombreux indices tendent à prouver une occupation au plus de quelques mois (Roblin-Jouve, 1989 et ss presse, Rodriguez, ss presse). La saison du séjour n'est perçue qu'exceptionnellement et au cas par cas (l'automne pour Pincevent, David, Orliac, ss presse, l'hiver ou le printemps à Etiolles, Poplin, ss presse).

La notion de fonction des sites repose surtout sur la constatation de l'intensité atteinte par une activité privilégiée. Accessoirement, et sans que la relation de cause à effet ne soit prouvée, il est certain que les sites ont été largement fréquentés par des groupes contemporains et à des époques successives. Les données sont exploitées par de nombreux chercheurs (Audouze, 1987b, Gaucher et alii, ss presse, Julien et alii, 1988; Julien, 1989b) et ont été reprises dans un ouvrage collectif "Environnement et habitats magdaléniens dans le centre du Bassin parisien" sous la direction d'Y. Taborin (ss presse a).

Le campement où toutes les installations n'auraient pas été le lieu d'activités décuplées vient enrichir l'aspect strictement fonctionnel de tout un contexte social (Coudret et alii, ss presse)

- Le cycle annuel d'activités saisonnières et la notion de territoire

Le cycle annuel d'activités programmées est un rythme de vie fréquent dans les sociétés de chasseurs dont l'équilibre économique est fragile (peu de stock) et très dépendant des aléas. Il est raisonnable de proposer cette hypothèse comme voie de recherche du mode de vie des sociétés magdaléniennes du Bassin parisien. Quelques documents apportent un bon soutien: l'origine des silex allochtones (Mauger, ss presse), des coquillages (Taborin, ss presse) et les comparaisons stylistiques de l'industrie lithique (Schmider,1987, 1988b, 1989 a). Ces documents ouvrent l'espace fréquenté par les Magdaléniens de chaque site mais le limitent singulièrement, dans l'état actuel des connaissances, au centre du Bassin parisien. La fréquentation répétée des mêmes emplacements en bord de fleuve pourrait constituer un bon indice d'étapes coutumières, étapes provoquées par l'intérêt d'un très bon affleurement de silex à Etiolles et à Marsangy ou par la concentration des rennes en automne dans la plaine alluviale de Pincevent. La coïncidence entre l'intérêt économique d'un site et la densité de la fréquentation est un argument en faveur de circuits périodiques dans un territoire parfaitement connu (Taborin, ss presse b).

Néanmoins, les données géographiques sont encore trop restreintes. Les deux thèses sur l'occupation magdalénienne vers le Sud-Ouest et le Sud-Est du Bassin parisien (Feniou-le Licon, Valentin, thèses en cours) seront essentielles et déjà des indices nouveaux vont dans le sens d'une occupation assez dense et diversifiée. Une des voies de recherche vers laquelle s'oriente le groupe de travail collectif sur "L'ethnologie des habitats magdaléniens du Bassin parisien" est la prospection de sites complémentaires des gisements de vallée déjà connus et l'étude typo-technologique de leurs ensembles lithiques. Dans ce cadre, une campagne de prospection systématique et un sondage (sous la direction de M. Orliac) ont été réalisés en 1987 au Tilloy (Commune de Ville-Saint-Jacques). Cette station de surface magdalénienne située sur le bord du plateau du Gâtinais à moins de 2 km de Pincevent a livré une importante série lithique (étudiée par B. Valentin) associée à des pierres brûlées et à de nombreux restes de chevaux. B. Valentin et P. Bodu ont également examiné le matériel recueilli sur un autre site proche de Pincevent (Donnemarie-Dontilly) et attribué au Paléolithique final. En outre, un nouveau gisement magdalénien a été découvert à Marolles/Seine (lieu-dit Saint-Donain) à 10 km en amont de Pincevent dans la vallée de l'Yonne lors d'une campagne de sondages réalisée sur le tracé de l'autoroute A5. Un décapage d'une soixantaine de m2 dirigé par J. L Rieu a été effectué en 1990. Il a permis la découverte d'un niveau archéologique légèrement perturbé composé de nombreux silex, de pierres brûlées et de restes fauniques, essentiellement du cheval. Le site de Marolles est donc, dans l'état actuel des données, interprété comme un campement de chasseurs de chevaux daté du Magdalénien terminal (présence de quelques pointes à dos courbe et à dos anguleux). Il pourrait s'inscrire dans un faciès économique proche du Tilloy à Ville-Saint-Jacques et semble chronologiquement plus récent que Pincevent d'après les données paléoenvironnementales. Un sauvetage programmé est prévu durant l'année 1991.

Il n'est pas impossible - et de nouveaux travaux s'engagent dans cette voie - que le centre du Bassin parisien constitue un point d'appel périodique pour des groupes par ailleurs éparpillés dans tout le bassin. La cause première serait la réunion des groupes eux-mêmes et leur vie sociale. Les conditions économiques favorables ne seraient alors qu'un avantage favorisant les réunions et les activités communes. Le facteur social expliquerait que toutes les unités réunies sur un même site n'aient pas été absorbées par une activité dominante. Il expliquerait également la diversité des origines des matériaux allochtones, peut-être également les degrés de compétence technique et la variabilité des installations. Familles alliées mais suffisamment différentes, leurs réunions périodiques en des lieux économiquement privilégiés auraient d'abord un but social. Les aspects un peu contradictoires remarqués dans chaque site trouveraient là une bonne hypothèse explicative.

La poursuite de la fouille du gisement de Fressignes (direction D. Vialou), situé au Sud du bassin de la Creuse, a confirmé l'existence d'une implantation répétée sur le site, attribuée au **Solutréen** moyen ou supérieur. Les solutréens ont installé leur habitat sur un sol naturellement empierré; aucun aménagement particulier(trous de poteaux, calage) n'a été décelé et seul un amas cendreux, proche de la surface, a été découvert. Des études sur la provenance de la matière première lithique font apparaître une certaine constance dans le choix des matériaux taillés quel que soit le niveau et révèlent un approvisionnement varié: l'utilisation de matériaux locaux (quartz) et l'importation de silex variés provenant d'origines différentes (Aubry, 1990). Ces choix font apparaître une économie différentielle de la matière première. Les silex allochtones convergent vers le site de Fressignes sous des formes brutes ou déjà partiellement aménagées. Les silex Turonien du Grand-Pressigny provenant d'une distance éloignée de plus de 70 km ont fourni les supports de prédilection pour les outils les plus caractéristiques du Solutréen (Vialou, Vilhena Vialou, ss presse).

J. Allain a mis en relief, dans un article de synthèse sur la fin du Paléolithique supérieur dans la région Centre, la coexistence de plusieurs courants culturels entre le 15è et le 13è millénaire av J.C.(Allain, 1989).

L'originalité du **Badegoulien**, bien étudié à l'abri Fritsch, se marque par un choix spécifique des matériaux lithiques, l'apparition progressive des raclettes et un travail par percussion des matières osseuses. Le Badegoulien est bien implanté dans la vallée de la Creuse. La station de surface de la Pyramide à Céré-la-Ronde, située dans la vallée du Cher, qui a fait l'objet de prospections sytématiques, établit la liaison entre le Badegoulien de la vallée de la Creuse et celle, au Nord, de la vallée du Loing (Cleyet-Merle, 1985).

Le riche matériel osseux du site magdalénien de La Garenne à Saint-Marcel a fait l'objet d'analyses fonctionnelles qui aboutissent à des hypothèses d'emmanchement et mettent en valeur le rôle de certains types de décor dans le mode d'utilisation de ces outils (Allain, Rigaud, 1986, 1989).

Par ailleurs, un certain nombre de découvertes fondées sur des ramassages de surface dans les vallées de la Loire, du Cher et du Loir témoignent d'une occupation probablement plus dense que celle actuellement connue pendant le Paléolithique supérieur.

Deux thèses en cours sur les aspects techno-typologiques du Magdalénien du Centre-est (B. Valentin), du Centre-Ouest (G. Feniou-Le Licon), du Bassin parisien vont probablement éclairer les rapports entre les Magdaléniens vivant au centre de cette entité régionale et ceux vivant à la périphérie.

Bibliographie citée

- ALLAIN J., 1989 La fin du Paléolithique supérieur en région Centre, <u>in</u>, <u>Le Magdalénien en Europe: la structuration du Magdalénien</u>, Actes du colloque de Mayence, 1987, ERAUL, n°38 : p 193-205.
- ALLAIN J., RIGAUD A., 1986 Décor et fonction. Quelques exemples tirés du Magdalénien, <u>L'Anthropologie</u>, T 90, n°4, p 713-738.
- ALLAIN J., RIGAUD A., 1989 Colles et mastics au Magdalénien, <u>in Nature et fonction des foyers paléolithiques.</u> Actes du colloque international de Nemours, M. Olive et Y. Taborin édit., APRAIF, n°2, p.221-223.
- AUBRY T.,1990 Problèmes de convergence de faciès siliceux: exemple de l'approvisionnement en matière premières siliceuses des gisements solutréens et badegouliens du centre de la France, <u>Cahiers du Quaternaire</u>, n°17 : p 433-442.
- AUDOUZE F., 1987 a Des modèles et des faits : Les modèles de A. Leroi-Gourhan et L. Binford confrontés aux résultats récents in <u>Bull. de la Soc. Préh. Franc.</u>, Hommage à A. Leroi-Gourhan, t. 84, n° 10-12 : p. 343-352.
- **AUDOUZE F., 1987 b** The Paris Basin in Magdalenian times, <u>In The Pleistocene Old World. Regional Perspectives</u>, O. Soffer édit., New York and London, Plenum Press: p. 183-200.
- AUDOUZE F., KARLIN C., COUDRET P., DECROISSET E., LARRIERE M., MASSON P., OLIVE M., PIGEOT N., SCHMIDER B., TABORIN Y., 1988 Taille du silex et finalité du débitage dans le Magdalénien du Bassin Parisien, in De la Loire à l'Oder, Les civilisations du Paléolithique final dans le nord-ouest européen. Actes du colloque intern.de Liège , M. Otte édit., 1985, BAR intern. series, v.1 : p. 55-84.
- BODU P., JULIEN M., 1987 La vie des Magdaléniens à Pincevent. <u>in Aperçu sur l'actualité de la recherche préhistorique d'Ile -de-France</u>, Direction régionale des Affaires culturelles de Paris/Ile-de-France, Direction des Antiquités préhistoriques : 11-22, fig., 1987.
- **BODU P., KARLIN C., PLOUX S.,1990** "Who's Who? The Magdalenian Flint Knappers of Pincevent", <u>in The Big Puzzle.</u> International symposium on refitting.stone artefacts, Studies in Modern Archaeology, E. Cziesla, S. Eickhoff, N. Arts, D. Winter édit., vol.1, Bonn.
- BODU P, VALENTIN B., 1989 "Méthode d'analyse des structures d'habitat. Le cas de Pincevent", in <u>Actes du Séminaire D'Histoire des Sciences et des Techniques.</u> Centre interdisciplinaire d'étude de l'évolution des idées, des sciences et techniques, Université de Paris-sud, Centre scientifique d'Orsay.(1988).
- CLEYET -MERLE J.J. (avec la collaboration de J. LETE), 1985 Contribution à l'étude du Paléolithique moyen et supérieur de la vallée du Cher: la station de la Pyramide à Céré-la-Ronde, <u>B.S.P.F.</u>, T 82, n°6 : p 181-189.
- COUDRET P., LARRIERE M.,1986 L'apport de la thermoluminescence dans l'étude d'un foyer préhistorique. Exemple de la structure de combustion A17 du gisement magdalénien d'Etiolles (Essonne, France), Revue d'Archéométrie, 10, p 19-24.

- COUDRET P., LARRIERE M., OLIVE M., PIGEOT N., TABORIN Y. (sous presse). Etiolles, in , Environnements et habitats magdaléniens.: le centre du Bassin parisien , Tabori, Y (dir.)DAF.
- COUDRET P., LARRIERE M., VALENTIN B., 1989 Comparer des foyers, une entreprise difficile, <u>in Nature et fonction des foyers paléolithiques.</u> Actes du colloque international de Nemours, Y. Taborin et M. Olive édit. APRAIF, n°2, p.37-45.
- **DAVID F., ORLIAC M.**, (sous presse) Pincevent , <u>Environnement et habitat</u> <u>Magdaléniens : le centre du Bassin Parisien.</u>, DAF.
- ENLOE J.G., 1989 Faunal evidence for subsistence change in the Upper Paleolithic of Western Europe, in Symposium on "Cultural and variability in the Upper Paleolithic" 54 th annual meeting of the society for American archaeology Atlanta. Georgia.
- ENLOE J.G., DAVID F., 1989 Le remontage des os par individus : le partage du renne chez les magdaléniens de Pincevent, Bull. de la Soc. Préh. Franc., T86, n°9, p 275-281.
- GAUCHER G., BAFFIER D., BODU P., DAVID F., ENLOE J.G., HARDY M., JULIEN M., KARLIN C., ORLIAC M., PLISSON H., VALENTIN B. (sous presse) -Pincevent, un quart de siècle après, in Actes du XXIII éme Congrés de la Société Préhistorique Française, Paris, 1989.
- JULIEN M., 1989a Campements magdaléniens dans le Bassin Parisien in <u>Le</u> <u>Temps de la Préhistoire.</u> J.P. Mohen éd., Société Préhistorique Française, Archéologia : p.113-117.
- JULIEN M., 1989b Activités saisonnières et déplacements des Magdaléniens dans le Bassin Parisien , <u>Le Magdalénien en Europe: la structuration du Magdalénien</u>, Actes du colloque intern. de Mayence, sept.1987 : p 177-191.
- JULIEN M., KARLIN C., BODU P., 1988 Pincevent : où en est le modèle théorique aujourd'hui ? <u>in Bull. de la Soc. Préh. Franç.</u>, Hommage à A. Leroi-Gourhan, t.84, 10-12; p.335-362.
- JULIEN M., KARLIN C., VALENTIN B. (sous presse) Déchets de silex, déchets de pierres chauffées. De l'intérêt des remontages à Pincevent (France), in "Piecing together the past : Applications of refitting studies in Archaeology", BAR intern. studies, Oxford.
- JULIEN M. (avec la collaboration de F. Audouze, D. Baffier, P. Bodu, P. Coudret, F. David, G. Gaucher, C. Karlin, M. Larrière, P. Masson, M. Olive, M. Orliac, N. Pigeot, J.L. Rieu, B. Schmider et Y. Taborin), 1988 Organisation de l'espace et fonction des habitats magdaléniens du Bassin Parisien , in De la Loire à l'Oder. Les civilisations du Paléolithique final dans le nord-ouest européen , Actes du Colloque intern. de Liège, 1985, M. Otte édit., BAR intern. séries, v. 1 (ERAUL 25), Oxford, p. 85-124.
- **MAUGER M.** (sous presse) L'approvisionnement en matériaux siliceux, <u>in Environnements et habitats magdaléniens : le centre du Bassin parisien</u>, Taborin Y.(dir.)DAF.
- NEWCOMER M.H., KARLIN C., 1987 Flint chips from Pincevent, in Actes du Fourth intern.flint symposium, Brighton.

- **OLIVE M., 1988a** <u>Une habitation magdalénienne d'Etiolles. L'unité P15.</u> Mém. de la S.P.F., T 20. 2 vol., 175 p.
- **OLIVE M., 1988b** Une forme particulière d'économie de débitage à Etiolles, <u>Technologie préhistorique</u>, (J. Tixier dir), Notes et monographies techniques n°25, ed. CNRS: p 27-36.
- OLIVE M., 1989 Etiolles : quels foyers pour quels usages?, Nature et Fonction des foyers préhistoriques, Actes du colloque international de Nemours 1987, APRAIF, n°2 : p. 197-207.
- **OLIVE M., PIGEOT N.** (sous presse) Les tailleurs de silex magdaléniens d'Etiolles : vers l'identification d'une organisation complexe, <u>La pierre préhistorique</u>, Séminaire du Laboratoire de recherche des Musées de France.
- OLIVE M., PIGEOT N., TABORIN Y., 1988 Les structures d'habitat d'Etiolles : deux schémas d'implantation, <u>in De la Loire à L'Oder: les civilisations du Paléolithique final dans le nord-ouest européen</u>, Actes du colloque de Liège, M. Otte édit., décembre 1985, vol.1, BAR : 13-28.
- OLIVE M., TABORIN Y. (dir.), 1989 Nature et fonction des foyers préhistoriques, Actes du colloque de Nemours 1987, Nemours, APRAIF, n°2: 334 p.
- **PELEGRIN J., KARLIN C., BODU P., 1988** "Chaînes opératoires" : un outil pour le préhistorien, <u>in Technologie lithique.</u> J.Tixier dir., Notes et monographies techniques n° 25, C.N.R.S, p 55-62.
- PIGEOT N., 1987 a Magdaléniens d'Etiolles. Economie de débitage et organisation sociale, XXVè supl. à Gallia-Préhistoire : 168 p.
- **PIGEOT N., 1987 b** Eléments d'un modèle d'habitation magdalénienne (Etiolles), <u>B.S.P.F.</u>, T 84, n°10-12 : 358-363.
- **PIGEOT N., 1988** Apprendre à débiter des lames : un cas d'éducation technique chez des magdaléniens d'Etiolles, <u>Technologie préhistorique</u>, J. Tixier, dir., Notes et monographies techniques n°25, CNRS : 63-70.
- **PIGEOT N., 1990** Technical and social actors. Flintknapping specialists and apprentices at Magdalenian Etiolles, <u>Archaeological Review from Cambridge</u>, vol. 9:1 : 126-141.
- PIGEOT N., PHILIPPE M., LE LICON G., MERGENSTERN M. (sous presse). Systèmes techniques et essai de technologie culturelle à Etiolles: nouvelles perspectives, Xlèmes Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, C.R.A.
- **PLISSON** H., 1987 L'emmanchement dans l'habitation n°1 de Pincevent, <u>La main et l'outil : manches et emmanchements préhistoriques</u>, TMO, CNRS, Lyon , p. 75-88.
- PLOUX S., 1989 Approche archéologique de la variabilité des comportements techniques individuels. Les tailleurs de l'unité 27-M 89 de Pincevent. Thèse de préhistoire de l'Université de Paris X-Nanterre : 362 p., +1 vol. : 222 p.

- **POPLIN** F.,(sous presse)- La faune d'Etiolles: milieu animal, milieu taphonomique, milieu humain, <u>in Environnements et habitats magdaléniens. Le centre du Bassin parisien</u>. Taborin Y (dir.)DAF.
- RIEU J.L., 1986 Le foyer de l'unité d'habitation W11 d'Etiolles, <u>Cahiers du</u> Centre de Recherches Préhistoriques, n°10 : 7-32.
- ROBLIN-JOUVE A., 1989 Relations entre quatre gisements préhistoriques de fond de vallée du Bassin parisien et leur milieu naturel, Variations des paléomilieux et peuplement préhistorique, <u>Cahiers du Quaternaire</u>, n°13, CNRS, p 107-118.
- ROBLIN-JOUVE A. (sous presse) Le milieu physique, <u>in Environnements et habitats magdaléniens.</u>; le centre du Bassin parisien. Taborin Y (dir.) DAF.
- **RODRIGUEZ P.**, (sous presse) La malacologie: contribution à la palécologie et la chronologie des habitats magdaléniens, <u>in</u>, <u>Environnements et habitats</u> magdaléniens.: le centre du Bassin parisien. Taborin Y (dir.)DAF.
- SCHMIDER B., 1987 Environment and culture in the Seine Basin during the Late Glacial Period, <u>Pace Konisji Archeologicznej</u>, n°5, Wroclaw, Osalineum, p 11-24.
- SCHMIDER B.1988 a Un outil spécialisé dans le Magdalénien du bassin parisien. Sa place dans l'habitat, Revue archéologique de Picardie, Actes du colloque "Cultures et industries en milieu loessique" Amiens, 1986, n°1-2: 195-200.
- SCHMIDER B., 1988 b Les industries du Centre du Bassin parisien au Paléolithique récent. Essai de chronologie, <u>in De la Loire à L'Oder: les civilisations du Paléolithique final dans le nord-ouest européen</u>, Actes du colloque de Liège, M. Otte édit., 1985, vol.1, BAR : p 1-11.
- SCHMIDER B., 1989a Le Magdalénien dans le centre du Bassin Parisien: les gisements, l'industrie lithique, <u>Le Magdalénien en Europe. Actes du colloque de Mavence</u> 1987, ERAUL, n°38 : p 219-237.
- SCHMIDER B., 1989 b Périgordien et Solutréen dans le Centre et le Sud-Est du Bassin parisien, in , <u>Le temps de la Préhistoire</u>, T.1, S.P.F. et Archeologia, Paris : 280-282.
- **TABORIN Y., 1987** Une certaine lecture des sols d'habitation, Hommage à A. Leroi-Gourhan, B.S.P.F., T 84, 10-12 : 353-357.
- **TABORIN Y., 1989 a** Le foyer: document et concept, in , Nature et fonction des foyers paléolithiques., Actes du Colloque de Nemours, Y.Taborin et M. Olive édit., 1987, APRAIF, n°2: 77-81.
- **TABORIN Y., 1989 b** Du temps long au temps court, <u>in Le temps de la Préhistoire</u>, 1, S.P.F. et Archeologia : 94-96.
- **TABORIN** Y., (dir.) (sous presse a) <u>Environnements et habitats magdaléniens</u> : <u>le Centre du Bassin parisien</u>, DAF.
- **TABORIN** Y., (sous presse) La question de l'unité territoriale, <u>in</u> <u>Environnements et habitats magdaléniens : le centre du Bassin parisien.</u> Taborin Y. (dir.), DAF.

- **TABORIN** Y., (sous presse b) Territoires proches, territoires lointains, <u>CPF</u>, 1989.
- VALENTIN B., 1989 Nature et Fonction des foyers de l'habitation n°1 à Pincevent, in Nature et fonction des foyers paléolithiques., Actes du Colloque de Nemours, 1987, Y. Taborin et M. Olive édit., APRAIF, n°2: 209-219.
- VIALOU D., VILHENA VIALOU A., (sous presse) Fressignes (Indre). Campement solutréen au Nord du Massif central, <u>Les industries à pointes foliacées du Paléolithique supérieur européen</u>, colloque UISPP, Cracovie, 1989.
- VIALOU D., VILHENA VIALOU A., (sous presse) Le campement solutréen de Fressignes (Indre) dans son contexte régional, <u>CPE</u>, Paris, 1989.
- **WATTEZ J.**, (sous presse) Micro-morphologie des foyers d'Etiolles et de Pincevent <u>Environnements et habitats magdaléniens : le centre du Bassin parisien.</u> Taborin Y. (dir.) DAF.

Ile-de-France et Centre

Liste des noms propres de gisements cités dans le texte (N° porté sur la carte au 1/Ma)

- 1 Pincevent (Seine-et-Marne)
- 2 Etiolles (Essonne)
- 3 Marsangy (Yonne)
- 4 Ville-Saint-Jacques (Seine-et-Marne)
- 5 Les tarterets (Essonne)
- 6 Saint-Sulpice-de-Favières (Essonne)
- 7 Donnemarie (Seine-et-Marne)
- 8 Marolles (Seine-et-Marne)
- 9 Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne)
- 10 Fressognes, Eguson (Indre)
- 11 La garenne, Saint Marcel (Indre)
- 12 Fritsch, Pouligny-Saint-Pierre (Indre)
- 14 Céré-la-Ronde (Indre-et-Loire).

